

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 66 (1988)
Heft: 12

Vorwort: C'est bon, l'équilibre! = Wie wohltuend ist doch die Ausgewogenheit!
Autor: Brunelli, F.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

C'est bon, l'équilibre!

Cher lecteur, ne prête pas au soussigné l'intention de t'inviter à ne boire que de l'eau, même fameuse, jolie d'une source naturelle et contenant tous les ions bénéfiques à notre santé... Les slogans publicitaires télévisés — du moins les meilleurs — sont parfois porteurs de sagesse, à condition de les transposer au-delà de leur argument commercial. Une simple transposition du slogan cité en titre m'a conduit à considérer l'activité du mycologue amateur comme un important facteur d'harmonie personnelle.

«*Mens sana in corpore sano*», un esprit équilibré dans un corps en santé: toute une sagesse, tout un programme de société. La maxime est ancienne et son interprétation a oscillé dans l'histoire. Primaute de l'esprit, et mise en accusation du corps chez les Jansénistes, mais un autre proverbe les met en garde: «Qui veut faire l'ange fait la bête»! Primaute du corps chez les Hédonistes — et peut-être aussi dans nos milieux matérialistes de ce 20ième siècle finissant, où les parcours VITA priment sur la réflexion philosophique — mais alors une décadence de civilisation s'amorce; je ne peux m'empêcher de rapprocher le «*Panem et circenses*» — «du pain et des jeux», qui fut à l'origine de la décadence romaine — de notre frénésie de consommation et... de certains «Jeux» télévisés. Et même de certains «Jeux» olympiques! Dans ces deux interprétations extrêmes, l'homme est en déséquilibre et sa soif de bonheur n'est pas étanchée.

L'activité du mycologue amateur me paraît proposer au pratiquant des facteurs d'équilibre non négligeables.

Equilibre physique

- * N'en déplaise aux puristes de la Mycologie, les champignons sont des fruits de la terre; moyennant quelques précautions élémentaires à prendre, ils peuvent faire les délices des gourmets; et les plaisirs de la table favorisent souvent la communication avec nos semblables.
- * Plutôt que de suivre servilement un parcours VITA balisé et les instructions données à chaque station, le mycologue préfère la liberté d'un parcours où, à chaque pas, il choisit la suite de son itinéraire : soit qu'il choisisse en cédant à une pulsion instinctive — ce qui lui procure souvent d'heureuses surprises —, soit qu'il aille visiter une station où il sait retrouver tel objet de ses désirs.
- * Les rencontres répétées du mycologue de terrain avec la nature dans sa globalité et non seulement avec les champignons, lui fournissent à la fois une oxygénation corporelle, une saine fatigue physique, une diversion dans le train-train quotidien et une foule d'occasions d'exercer son acuité sensorielle : vision fugitive d'un envol coloré de geai, de bouvreuil ou de mésange, observation de la danse aléatoire des fourmis sur leur dôme d'aiguilles, découverte d'une Omphale grise sur la tranchée grise d'une tourbière, perception de senteurs subtiles signalant la présence d'un groupe de Clitocybes anisés ou celle d'un Satyre, perception d'un bruissement d'insectes ou des trilles mélodieuses d'un merle marquant son territoire.

Equilibre de l'esprit

- * Le mycologue amateur pratique la mycologie à titre de hobby. En toute liberté. Il peut en faire à temps perdu, il peut en faire intensément, il peut l'oublier pendant quelques jours. Pas de sirènes ou de gongs pour lui imposer un rythme.
- * Science encore jeune, à peine âgée de deux siècles, la mycologie est en mouvement: sclérose interdite! Place à l'imagination qui invente de nouvelles techniques d'observations; place à la mémoire qui enregistre des formes, des couleurs, des noms et des synonymes; place à la logique pour choisir des critères valables de classification; place aux nouveautés comme la démocratisation de l'usage des microscopes et des réactifs ou l'usage prévisible des ordinateurs personnels se substituant partiellement à la mémoire défaillante.
- * Enfin la mycologie me fait prendre conscience de réalités écologiques, qu'il s'agisse de biocénoses associant champignons et végétaux supérieurs ou qu'il s'agisse de biocénoses créées entre mycologues échangeant leurs expériences; dans les deux cas, constitution d'un complexe réseau d'interactions, puissant facteur d'équilibre biologique ou sociologique.

Mycologues amateurs, notre choix a réuni harmonieusement en chacun de nous la tête et les jambes, l'activité intellectuelle et le sport non compétitif : C'est bon, l'équilibre!

A tous nos lecteurs et lectrices, je souhaite une harmonie sans fausse note pour l'année mycologique 1989.

F. Brunelli

Wie wohltuend ist doch die Ausgewogenheit!

Lieber Leser, unterstelle mir ja nicht die Absicht, Dich einzuladen, nur noch Wasser zu trinken, sauberes klares Wasser, das einer natürlichen Quelle entspringt und das die Ionen enthält, die unserer Gesundheit so zuträglich sind. Die vom Fernsehen angebotenen Werbespots — wenigstens die besten von ihnen — enthalten oft doch ein Körnchen Wahrheit, wenn man nicht nur die kommerzielle Aussage betrachtet. Eine Übertragung des im Titel angeführten Schlagwortes (es wurde im Fernsehen für ein Mineralwasser benutzt) hat mich dazu gebracht, die Tätigkeit des Hobby-Mykologen als wichtigen Bestandteil seiner persönlichen Ausgewogenheit zu betrachten.

«*Mens sana in corpore sano*», «eine ausgewogene Seele in einem gesunden Körper»: was für eine Herausforderung an unsere zivilisierte Gesellschaft! Dieses geflügelte Wort ist uralt, und dessen Auslegung spiegelte sich auch in der Geschichte immer wieder. Die Jansenisten gaben der Seele den Vorrang vor dem Körper. — Aber ein anderes Sprichwort sollte auch zu denken geben: «Qui veut faire l'ange fait la bête», frei übersetzt: «Wer nicht mit beiden Beinen auf der Erde stehen will, läuft grosse Gefahr, sehr tief zu fallen.» Den Vorrang des Körpers betonen dagegen die Hedonisten und vielleicht auch unsere heutige materialistische Gesellschaft des ausgehenden zwanzigsten Jahrhunderts, in der doch der VITA-Parcours mehr gilt als die philosophische Gedankenwelt. Aber so droht uns der Zerfall unserer Zivilisation. Das alles kann mich nicht daran hindern, das «*Panem et circenses*», («Brot und Spiele»), das seinerzeit zum Untergang des Römischen Reiches führte, in Zusammenhang zu bringen mit unserer heutigen Konsumgesellschaft und nicht zuletzt auch mit gewissen Sportspielen am Fernsehen, sogar auch mit den modernen Olympischen Spielen! Bei diesen beiden Auslegungsformen befindet sich der Mensch in einem Zustand der Unausgewogenheit, und sein Wunsch nach Wohlergehen kann dabei nicht gestillt werden. Dagegen scheinen mir die Aktivitäten eines Amateurmykologen im Rahmen seiner Tätigkeiten doch einige nicht zu unterschätzende Faktoren zu einem ausgeglichenen Lebensgefühl zu beinhalten.

Ausgewogenheit des Körpers

- * Auch wenn dies den Fanatikern unter den Mykologen gegen den Strich geht: die Pilze sind nun einmal Früchte der Natur. Beim Einhalten gewisser elementarer Vorsichtsmassnahmen können sie auch ein Leckerbissen für den Feinschmecker sein. Die Tafelfreuden begünstigen bekanntermassen auch die menschlichen Beziehungen zwischen unsersgleichen.
- * Anstatt einem vorgegebenen VITA-Parcours zu folgen und an jedem Zwischenhalt die vorgeschriebenen sportlichen Übungen zu verrichten, bevorzugt der Hobby-Mykologe, seinem eigenen, frei gewählten Parcours zu folgen, wobei er bei jedem seiner Schritte das weitere Durchstreifen des Waldes selbst wählt, sei es, dass er einer plötzlichen Eingabe nachgibt, was ihn oft glückliche Überraschungen erleben lässt, oder dass er einem bestimmten Standort einen Besuch abstattet, an dem er seine Wunschobjekte zu finden weiss.
- * Die wiederholten Begegnungen des Hobby-Mykologen mit der Gesamtnatur und nicht nur mit den Pilzen lassen ihn einerseits ein freies Atmen seines Körpers empfinden, aber auch eine gesunde Müdigkeit erleben. Eine wohltuende Ablenkung vom alltäglichen Trott. Sie geben ihm auch eine Menge Gelegenheiten, seine Sinne zu schärfen: das Beobachten des Wegfliegens eines farbenfrohen Hähers, eines Dompfaffen oder einer kleinen Meise, das emsige Treiben der Ameisen auf ihrem Nadelhaufen, der Fund eines grauen Nabelings am Rande einer Torffurche, die Aufnahme eines feinen Geruches, der die Anwesenheit von Anistrichterlingen signalisiert, das Wahrnehmen des Summens eines Insektes oder das wohlklingende Flöten einer Amsel, die damit ihren Lebensraum abgrenzt.

Ausgewogenheit der Seele

- * Der Amateurmykologe betreibt die Pilzkunde als sein Hobby in voller Freiheit. Entweder widmet er sich ihm nur zeitweise oder aber sehr intensiv. Er kann es auch für einige Tage einfach vergessen. Keine Alarmsirene und kein Paukenschlag diktieren ihm den Rhythmus.
- * Als junge Wissenschaft, die kaum zwei Jahrhunderte alt ist, entwickelt sich die Pilzkunde dauernd weiter, ein Stillstand ist nicht gestattet. Daher freie Bahn unserer Vorstellungskraft, die neue Untersuchungstechniken erfindet, aber auch freie Bahn unserem Gedächtnis, das Formen und Farben, Namen und Synonyme erkennt. Freie Bahn auch der Logik, um bessere Unterscheidungsmerkmale für die Klassierung der Pilze zu finden. Freie Bahn auch den neuen Techniken, wie die allgemeine Verwendung des Mikroskopes und von chemischen Reagenzien oder die zukünftige Verwendung eines Personal-Computers, um teilweise unser schwaches Gedächtnis zu unterstützen oder gar zu ersetzen.
- * Schlussendlich erlaubt uns die Mykologie auch, die ökologischen Zusammenhänge in der Natur zu erfassen, sei es das Zusammenleben der Pilze mit höheren Pflanzen oder die Zusammenarbeit der Mykologen untereinander, die ihre Erfahrungen gegenseitig austauschen. In beiden Fällen handelt es sich um den Aufbau komplexer Netze verschiedener Wechselbeziehungen, ein gewichtiger Faktor für das Gleichgewicht in der Natur und für das menschliche Zusammenleben.

In jedem Amateur-Mykologen von uns haben die gewählten Beispiele harmonische Verbindungen zwischen Kopf und Beinen entstehen lassen, intellektuelle und körperliche Tätigkeiten. Wie wohltuend ist doch eine solche Ausgewogenheit!

Allen unsern Leserinnen und Lesern wünsche ich für das kommende Pilzjahr eine Harmonie ohne Mistöne.

F. Brunelli

(Übers. R. Hotz)

Porpoloma pes-caprae (Fr.) Sing. in Sydowia 6:198, 1952

- Cappello:* Diametro 4—7 cm. Conico, umbonato, rivestimento radialmente fibrilloso, più marcato verso il margine, fessurato, che richiama molte inocibi. Colore bruno grigiastro, più chiaro verso l'orlo.
- Lamelle:* Bianche a bianco-grigiastro, poco fitte, ventricose, da smarginate a quasi libere, con venature anastomizzate.
- Gambo:* 4—8 × 0,5—1 cm, bianco puro, longitudinalmente fibrilloso, ± cilindrico, con base leggermente attenuata.
- Carne:* Bianca e immutabile, sapore dolciastro, odore forte di farina.
- Habitat:* Prati e pascoli subalpini, gli esemplari illustrati sono stati in prato, lungo il margine di un bosco misto, altitudine circa 1000 m. Singolo oppure moderatamente cespitoso.
- Note:* Si tratta di specie abbastanza rara, e di conseguenza poco conosciuta. Con il cappello fessurato e relativo pericolo di scambio, sono: *Tricholoma inocyboides* Pears, che ha colori più pallidi e spore più piccole; *Clitocybula lacerata* (Scop. ex Lasch) Métr. che ha portamento collibioideo e spore sferiche; mentre *Hygrocybe calyptraeformis* (Bk.-Bk.) Fay. è più facile da separarla per i suoi colori rosa-lilacini.
- Microscopia:* Spore amiloidi, 6—8(9) × 4—5,5(6) µm, lisce, ovoidee, ellittiche, cilindriche o larmiformi (Fig. a). Sporata bianca. Basidi cilindrico-clavati 35—50 × 6—9 µm, tetrasporici (Fig. b). Sterigmi 3—7 × 1—1,5 µm. Cheilocistidi non sporgenti, perciò poco evidenti, di due forme. Gli uni da ovoidei a vesicolosi, 10—20 × 8—10 µm (Fig. c); gli altri ± cilindrici pluriformi 30—45 × 5—7 µm (Fig. d). Pleurocistidi assenti. Epicute filamentosa, ad ife orizzontali, disposte ± parallele, pigmento vacuolare dominante, giallognolo. Terminali cilindrici generalmente molto allungati 20—300 × 3—7 µm (Fig. e). La